

CHRONIQUE DU CENTRE DE DOCUMENTATION UNE PAGE SE TOURNE SUR LES PÈRES DU TRÈS-SAINT-SACREMENT

Huguette Loubert

Directrice du Centre de
documentation et d'archives

UN PAN d'histoire du Plateau vient de se terminer. Le dernier père de la Congrégation du Très-Saint-Sacrement a quitté le monastère du Plateau Mont-Royal, à la fin de novembre. La congrégation y était présente depuis 1890, soit 128 ans.

POUR SOULIGNER ce départ, la chronique s'éloignera du thème habituel du bulletin pour ne parler que d'un livre, *En mémoire de Lui. Congrégation du Très-Saint-Sacrement. Histoire de la Province Saint-Jean-Baptiste*, par Chantal Poulin (2013), qui nous permettra de faire un bref historique du Monastère.

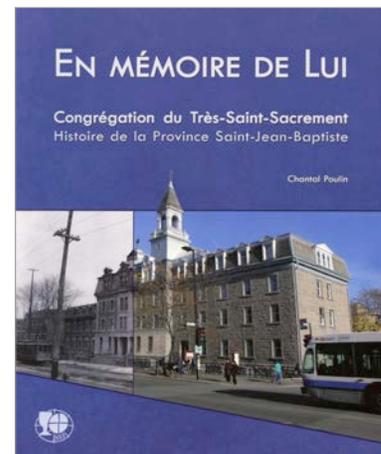
CET EXCELLENT livre nous fait remonter à la fondation de la communauté en France, en mai 1856, par le père Pierre-Julien Eymard (1811-1868) avec la mission de propager l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement.

ON Y APPREND que l'archevêque de Montréal, Mgr Fabre, est d'abord réfractaire à leur venue, mais que l'entêtement de Marie Hébert de la Rousselière portera finalement fruit. Arrivée à Montréal avec sa sœur Clémentine, épouse d'André Brisset Des Nos dont la famille s'est installée en 1886, rue Sherbrooke, coin Saint-Hubert, elle continue à plaider pour la venue de la congrégation. Deux émissaires de Paris sont envoyés, en mai 1890.

UN MOIS APRÈS, Mgr Fabre acquiesce à leur installation, ainsi que le curé Auclair qui y voyait d'abord une concurrence à la paroisse Saint-Jean-Baptiste. La maison Barré et son terrain de 2500 mètres carrés, au 514 de l'avenue du Mont-Royal, sont acquis pour la somme de 16 600 \$, le 27 juin 1890. Le 1^{er} juillet, une quarantaine d'invités se réunissent dans la maison ; plusieurs ont collaboré à recueillir le nécessaire au culte et adapteront la maison pour l'équipe fondatrice qui arrivera en octobre.

RAPIDEMENT, le culte eucharistique se développe; de nouveaux terrains environnants sont achetés et une nouvelle chapelle sera construite entre 1892 et 1897 sur les plans de l'architecte Jean-Baptiste Resther. Au début, la communauté habitera l'espace intérieur de la façade de l'église. Plus tard, deux ailes s'ajouteront pour le noviciat à l'ouest et le scolasticat à l'est, et au cours des années, d'autres bâtiments comme l'écurie, l'imprimerie, la serre et le monastère de la rue Saint-Hubert (1928-1929).

AUTOUR DE LA congrégation, de très nombreuses œuvres aussi bien eucharistiques que sociales prendront vie. La revue *Le Messager du Très-Saint-Sacrement* sera publiée de 1898 à 1974 et sera très populaire. D'autres bulletins seront aussi publiés dont le *Bulletin eucharistique* destiné aux enfants, de 1898 à 1960, la revue *Prêtre et Pasteur* avec son ultime numéro de décembre 2018 après 121 ans de parution et deux changements de nom.



EN 1926, l'église devient paroissiale et le sera jusqu'en 1998. En 1979, le bâtiment du sanctuaire et les ailes sont désignés immeuble patrimonial classé. Malheureusement en 1982, un incendie fait de lourds dommages, mais il sera restauré l'année suivante.

EN 2000, la communauté fait face au manque de relève et à la diminution de la fréquentation; elle offre l'ensemble monastique au diocèse qui confie le vieux monastère aux Fraternités monastiques de Jérusalem, institut religieux catholique. Le bâtiment de la rue Saint-Hubert est cédé au Centre de services communautaires du Monastère et les Pères y conserveront leurs appartements jusqu'en novembre 2018, aux 4^e et 5^e étages.

SALUONS AVEC eux, une page importante de l'histoire religieuse du Plateau.

Ce livre est en vente au Centre de documentation au coût de 5 \$, grâce à la générosité des Pères.